

Zeitschrift:	Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift
Herausgeber:	Bauen + Wohnen
Band:	16 (1962)
Heft:	10: Geschäftshäuser / Werkgebäude = Bureaux / Ateliers = Office buildings / Works
Rubrik:	Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

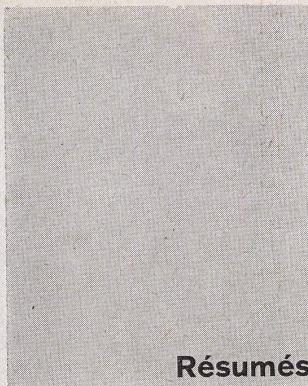
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Résumés

Mies van der Rohe

Bâtiment administratif
R&B Bacardi près de Mexico-City
(pages 407-411)

Ces dernières années, l'industrie et avec elle les distilleries Bacardi, sont venus s'implanter dans une vallée au nord de Mexico-City.

Félix Candela est chargé de construire les usines et les entrepôts, Mies van der Rohe, en liaison, exécute le bâtiment administratif. Il n'a pas l'occasion de réaliser l'administration centrale, dont il avait fait un projet pour Mexico-City même.

Pendant que Félix Candela réalise son architecture en voiles de béton armé, on demande à Mies van der Rohe de concevoir une structure métallique dans l'esprit de celle de Crown Hall à Chicago.

Depuis l'autoroute surélevée passant à 60 m du terrain, on n'aurait aperçu que le dessus de la toiture d'un bâtiment à niveau. Pour cette raison, Mies van der Rohe conçoit son bâtiment sur pilotis en gardant le rez-de-chaussée pratiquement ouvert. On entre dans un hall à deux niveaux, d'où deux escaliers mènent à l'étage d'administration. Au rez-de-chaussée se trouvent la réception, l'information et le hall d'attente pour les visiteurs, ainsi que les guichets de paiement des employés et des ouvriers. De part et d'autre, deux petits volumes entièrement revêtus de travertin abritent le trésor et les installations avec les tableaux de commande.

Les escaliers conduisent directement dans un grand bureau subdivisé uniquement par des armoires contenant des documents qui délimitent le bureau de vente, la comptabilité, la section juridique, le bureau du personnel et deux salles de conférences à côté desquelles se trouvent deux noyaux de service avec WC, locaux de nettoyage et archives.

La structure est un squelette en acier dont un champ à 9 m × 9 m. Le plan rectangulaire se prolonge par un porte à faux de 3,50 dans ses petites extrémités au niveau supérieur.

Entre les colonnes portantes les vitrages sont disposés selon cinq panneaux de 1,80 de large non ouvrables en verre grise absorbant la chaleur. Toutes les parties en acier qui ne nécessitent pas de protection contre le feu, sont peintes en noir.

Les planchers des terrasses, du hall d'entrée et de l'étage principal sont recouverts avec du travertin, ainsi que les noyaux de service au rez. Les noyaux correspondants à l'étage sont plaqués avec du mahagoni de Youcatan. Le chauffage s'effectue aussi bien par le sol que par des convecteurs. L'air frais est amené par des ventilateurs situés au-dessus des noyaux et par des fentes réglables à main qui se trouvent le long des fenêtres à côté des convecteurs.

Les verres isolants et les rideaux sont suffisant pour assurer la protection contre le soleil à cette altitude de 2400 m.

L'éclairage est noyé dans les plafonds et chaque table de travail dispose d'une prise au sol.

Harry Seidler

Lend Lease House Sydney
(pages 412-416)

Le bâtiment commercial le plus récent de Sydney se trouve sur une presqu'île devant Sydney harbour près de l'opéra là, où atterrissaient les premiers pion-

niers d'Australie. Le terrain est délimité par deux routes parallèles qui ont une différence de niveau de deux étages et demi; il a 36 m × 15 m avec l'orientation principale est-ouest d'où l'on jouit de la plus belle vue sur Sydney-harbour; à l'ouest on voit le terminus d'un bac très fréquenté le pont et ses accès, à l'est on aperçoit à l'avant-plan les jardins botaniques historiques et la mer au large.

Ce bâtiment de 19 étages donne sur les deux routes et possède quatre niveaux de garages, dont deux sont taillés dans le rocher à un niveau inférieur de Circular Quai et auxquels on accède par une rampe circulaire.

A côté de l'entrée principale à Macquarie Street se trouve un hall d'exposition à double hauteur au sous-sol. Il y a 14 étages courants de bureaux.

La construction en béton massif consiste en deux rangées de piliers situées à l'intérieur du bâtiment et en dalles minces qui apparaissent en façade, et ou elles portent des allégés en briques blanches. Les piliers des escaliers sortent également en façade.

Les toilettes sont groupées près des ascenseurs à l'extrémité sud-ouest; leurs fentes au plafond donnent un rythme échelonné sur la façade ouest. Les brise-soleils sont l'élément le plus frappant de cette architecture. Ces éléments, indispensables sur les façades est et ouest à Sydney, sont placés verticalement le long des montants des fenêtres pour conserver la vue au mieux; ces lamelles de 1,80 de large sont réglables depuis l'intérieur, deux à deux; leur largeur correspond à la moitié d'un bureau; la division des fenêtres de 90 cm et dont une sur deux est ouvrable permet une grande souplesse d'aménagement intérieur.

Les lamelles que l'on nettoie depuis l'intérieur consistent en un profil tubulaire que l'on peut pivoter de presque 180° et qui assurent une isolation totale. Selon leur réglage, ces lamelles font un dessin d'ombre et de lumière très varié et scintillant sur les façades.

Cette solution s'oppose à la plupart des bâtiments commerciaux à mur rideau entièrement vitrés, comme on en voit souvent à Sydney et qui s'adaptent mal au climat.

En superstructure, on a les tours de refroidissement de la climatisation, des réservoirs d'eau et les machines avec les installations qui sont protégées par un paroi en aluminium éloxé.

Ce ne sont que trois matériaux qui contribuent à l'effet de ce bâtiment: les dalles apparentes, la brique et l'aluminium éloxé. Le revêtement des murs dans le hall central est en marbre noir et blanc. Les trois ascenseurs directs ont un tapis, des murs avec un treillis métallique inoxydable et un plafond lumineux.

Au dernier étage se trouve l'administration de Lend & Lease. Les bureaux d'administration entourent les bureaux des employeurs de part et d'autre. Cet espace central est éclairé par des parois en verre sur toute la hauteur. La réception qui se trouve en face des ascenseurs est liée par des portes vitrées avec la salle à manger du directeur et la salle du conseil. Elle peut être séparée par des rideaux en soie indoue. Tous les meubles, les portes et les lampes sont en teak mat et légèrement vernis. Les plafonds sont recouverts par une couche de plâtre absorbant. Les parois sont ornées avec des papiers peints bruns japonais et très lumineux, et au sol il y a un tapis gris anthracite.

Skidmore, Owings + Merrill

Administration principale de la Pepsi-Cola à New York
(pages 417-422)

Ce building de 8 millions de dollars fut inauguré par un beau jour ensoleillé de février 1960. Situé à l'angle de la Park Avenue et de la 59ème rue, il est voisin de gratte-ciel tels que le Lever, Seagrams et Carbide Union. Le bâtiment de la Pepsi-Cola possède 11 étages et malgré ses modestes dimensions il a un cachet très personnel. Les façades sont peut-être

celles de New York possédant le plus grand vitrage:

Epais. 1,25 cm
Haut. 2,70 m
Large. 3,90 m

Celui-ci est encastré dans des profils d'aluminium. Le building est séparé du mitoyen par une bande foncée, ce qui lui donne l'impression d'indépendance. En plus l'implantation a été recalée de la limite de construction. L'espace ainsi gagné permet d'incorporer l'extérieur avec la salle d'exposition du rez-de-chaussée. Les trois premiers étages supérieurs ont été loué faute d'emploi immédiat. Le reste est occupé par la direction. Le plan mesure 30 × 37,50 m. Il repose sur 10 piliers de béton armé. Le porte-à-faux côté rue est de 3,90 m.

Le Pepsi-Cola building est un des plus beaux exemples d'architecture de Skidmore, Owings + Merrill et correspond dans sa conception et son exécution au standard raffiné et précis de la manufacture américaine.

Hans Lüder

Bâtiment des services industriels municipaux à Soleure
Exécution 1959/60
(pages 423-426)

Cet exemple doit illustrer le problème de construire avec des moyens modernes tout en respectant le contexte existant historique.

La réalité, plus encore que notre photo de cette page, montre qu'un bâtiment de ce type ne change guère l'effet de la silhouette spécifique de la vieille ville; il la garde intacte par le respect d'une distance qui marque une frontière nette entre l'ancien et le nouveau.

Faut-il s'adapter jusque dans des éléments de construction aux formes anciennes, ou faut-il marquer une rupture de style, comme cela se faisait autrefois, entre les différentes époques, mais dont souvent nous ne savons plus voir les contrastes aujourd'hui?

Pour l'architecture, il n'existe pas d'impasse puis que le faux concept d'adaptation à la nature, ou aux constructions voisines, parce qu'on a tendance à le confondre avec une intégration valable à une échelle, à un ordre spatial tout à fait légitime.

Ce plier par exemple à une forme de toiture sentimentaliste peut empêcher aussi bien le fonctionnement économique d'un programme donné qu'une technique de construction rationnelle.

Et l'architecture perd son sens, lorsqu'elle doit sacrifier sa liberté créative.

C'est précisément dans cet effort d'adaptation que résident les faiblesses de cette construction: elle se situe entre la rivière et un pré en pente, et pour la rendre moins visible, on a choisi un placage vert bouteille.

Comme l'architecture forme un contraste essentiel avec le végétal, une intégration sensée ne consiste certes pas en une recherche de couleurs congruentes.

La nouvelle partie du bâtiment des services industriels est appuyée contre une construction avec un toit à deux pans, dont le projet avait été à toit plat. Ensemble, ils abritent des bureaux, des ateliers de travail, des entrepôts et des garages pour la ville.

Structure en béton armé d'un module de 1,65 m.

Façade en mur rideau composée d'éléments à deux niveaux en aluminium et allégés revêtus de plaques de verre de couleur vert bouteille.

Eero Saarinen

International business machines Rochester Minnesota
(page 427-430)

L'architecte avait affaire à deux données essentielles pour la conception de ce complexe IBM comprenant une administration et des usines:

- 1) possibilité d'extension maxima
- 2) conditions de travail harmonieuses et sans frottement

La solution fonctionnelle est franche et sans astuces constructives.

Dans la production, les motifs menant à un agrandissement sont essentiellement arbitraires et imprévisibles. Ainsi, beaucoup d'usines moins récentes souffrent d'une sorte d'excroissances en forme de verres.

Une analyse approfondie chez IBM démontre qu'un secteur autonome de fabrication comprend 5520 m² correspondant à un secteur administratif de 3700 m², et un agrandissement s'effectue généralement au moment où l'industrie a besoin d'une même surface.

La conclusion architecturale novatrice proposée par Saarinen mène à un système pavillonnaire groupé autour d'un noyau et extensible dans tous les sens. Une unité de fabrication a besoin d'un seul niveau de 23 m² et se développe vers l'est, l'unité d'administration et de formation comprend deux niveaux de 24 × 75 m et occupera l'ouest. Au centre de chaque unité se trouve un noyau d'installation avec la climatisation, les WC, et des caissons. Ces pavillons sont disposés, en quinconce avec entre eux une cour intérieure. Deux couloirs qui lient les unités entre elles constituent une sorte de colonne vertébrale du principe. A chaque pavillon correspond en outre une surface de stationnement entourée d'arbres et disposée à l'extérieur de la composition. Ces surfaces s'étendent latéralement lors de la construction de nouveaux pavillons. Ce système remplit une possibilité maximale d'accroissement et crée des conditions de travail des plus favorables, car chaque unité forme un espace individuel et intime dont l'échelle reste humaine par rapport au nombre d'employés. En installant un noyau de service dans chaque pavillon, on évite de trop longues circulations qui restent également minimales entre le lieu de travail et le stationnement.

Les pavillons sont éclairés par une bande de lumière de 1,20 m de large, située à 1,20 m du sol; ainsi chacun jouit d'une bonne lumière du jour et d'une vue agréable sur la cour intérieure qui est accessible directement depuis chaque pavillon. Toutes ces cours ont des arbres, des promenades, des tables et des sièges.

Actuellement, on vient de réaliser quatre pavillons de fabrication et quatre pavillons d'administration.

Le noyau central contient le hall de réception, des locaux de délassement et des salles à manger.

Du côté nord se trouve une petite entrée pour les visiteurs. Comme ce sont les travailleurs qui méritent l'intérêt principal dans ce complexe, cette entrée n'est nullement monumentale mais de même importance que les autres; aussi les salopettes valent-elles les cols blancs, car on ne fait pas de différence entre les ouvriers et les employés.

Construction

Les pavillons sont composés de murs rideaux en plaques minces d'aluminium qui entourent un noyau en amianté. L'extérieur est émaillé par des bandes verticales d'un bleu électrique et d'un bleu Pader. L'intérieur est d'un bleu pâle presque couleur de coquille d'oeuf. On appelle ces plaques « le mur le plus mince du monde », car leur épaisseur n'est que de 7,94 cm mais elles isolent comme un mur en briques de 40 cm et constituent une bonne protection contre l'hiver rude de Minnesota. Ces plaques de 1,20 de large, sont supportées par des profils verticaux en aluminium. Des joints Néoprene assurent l'isolation contre les infiltrations d'eau et fixent les vitrages et les recouvrements des allégés. Ces éléments de façade (1,20 × 6,90 m, pour la fabrication, avec une bande de lumière de 1,20 et 1,20 m et de 7,50 m pour l'administration avec deux bandes de lumière) sont les meilleurs marchés de ce type. Les poteaux en aluminium saillants de 2,5 cm contribuent à faire varier l'effet des bleus suivant l'angle d'observation. Ainsi, on évite le risque de monotonie, car l'aspect change avec la distance et les saisons; de loin on a l'impression d'une seule bande bleue foncée liant le vert clair du paysage avec le ciel; en hiver, les pavillons forment un contraste dur avec la neige.

Les espaces intérieurs sont conçus en fonction des occupants, même dans

